

# Franz Schubert Winterreise



Nathaniel  
Watson  
baritone

Michael  
McMahon  
piano



# WINTERREISE

Imagine what some of the recitals must have been like in the almost 200-year performing history of **Winterreise**. Who was singing it in 1852? In 1910? What was the performance like? How did the audience react? The first singer was Franz Schubert himself, of course – still in his twenties, suffering from a terminal disease, and cognizant of his impending death. Accompanying himself, he feverishly sang the songs for his small circle of friends, and they were horrified! Since then, thousands of singers have put their own interpretations on the song cycle, from intimate salon recitals to the post-World War II Carnegie Hall presentations. The website <https://winterreise.online/> displays cover art for no fewer than 579 commercial recordings of the work.

In Ian Bostridge's excellent book, **Schubert's Winter Journey—Anatomy of an Obsession**, we are expertly led into the world of Schubert and Wilhelm Müller, which doesn't much resemble today's world. Yet I find so much in these poems I can relate to – and it's not all depressing. Unlike in **Die schöne Müllerin**, the protagonist doesn't actually die, though he goes very deep; call it a near-death experience. Perhaps he comes out of it, finds a more appropriate sweetheart, and goes on to a sunnier future! But that's from a modern vantage point, in a 21<sup>st</sup> century world where we avoid contemplating our mortality. Schubert's world wasn't like ours. Royal crackdowns against democratic tendencies were rampant. Goethe's novel, **The Sorrows of Young Werther**, had taken Europe by storm. Melancholy and suicide were all the rage. And of course, our dear Franz was living with the knowledge that his own incurable disease would be fatal. The merging of Müller's succinct, direct poetry with Schubert's vivid imagination brought us most of the way up the steep ladder of 19<sup>th</sup> century German Romanticism.

**Winterreise** is truly a monument of the vocal repertoire, a challenge that thousands of mature singers have taken on. Written originally for High Voice (as were most of Schubert's 600+ Lieder), baritones have freely transposed, usually down a step or a minor third. Some notable mezzo-sopranos have ventured here (Christa Ludwig, among the best), and why not? Jenny Lind was known for her **Die schöne Müllerin** in the 1850s! Dietrich Fischer-Dieskau set the standard soon after World War II, and eventually made eight commercial recordings of the cycle. He would come into the studio, record six songs, take a break, record the same six songs again, and go home for the day. No other singer is as closely associated with Schubert, nor inspires the same awe. In contrast, this recording was done on a tighter schedule – in two days, in the dead of winter, during a pandemic – using a modern Steinway, in the absence of a hard-to-find, Schubert-period piano.

*"For many and many a year I sang songs. Whenever I tried to sing of love, it turned to pain. And again, when I tried to sing of pain, it turned to love."* – Franz Schubert

What does one do when gripped by a sudden, inexplicable pain? We put our hand on the offending part of the body. In composing **Winterreise**, Schubert was putting his hand on his own pain, and by extension on ours – the pain we inevitably suffer, and inevitably inflict on others. What an amazing gift he gave us!

– Nathaniel Watson

# WINTERREISE

Imaginez ce à quoi peuvent avoir ressemblé les récitals dans les différentes interprétations du cycle *Voyage d'hiver* (**Winterreise**) qui ont marqué la période de près de deux siècles depuis sa création... Qui chanta ces morceaux en 1852? En 1910? À quoi ressembla l'interprétation? Quelle fut la réaction de l'auditoire? Le premier chanteur interprète de ces chansons fut Franz Schubert lui-même, bien entendu — dans sa troisième décennie seulement, atteint d'une maladie fatale et conscient de sa mort prochaine. S'accompagnant lui-même au piano, il interpréta fiévreusement ces chants pour son petit cercle d'amis et ils furent horrifiés! Depuis, des milliers de chanteurs ont proposé leur propres interprétations du cycle de lieder, qui sont allées de récitals intimes dans des salons à des prestations scéniques dans des salles comme le Carnegie Hall, après la Deuxième Guerre mondiale. Le site Web <https://winterreise.online/> présente les couvertures de 579 enregistrements différents du cycle disponibles dans le commerce.

Dans l'excellent nouvel ouvrage d'Ian Bostridge intitulé **Schubert's Winter Journey—Anatomy of an Obsession**, l'auteur nous fait explorer avec expertise le monde de Schubert et de Wilhelm Müller, qui ne ressemble guère au monde d'aujourd'hui. Et pourtant, je me reconnaiss bien dans ces poèmes — et ce monde n'est pas uniformément déprimant. À la différence de ce qui se passe dans **La Belle Meunière (Die schöne Müllerin)**, le protagoniste ne meurt pas, même s'il sombre jusqu'au seuil de la démence; disons qu'il arrive aux « frontières de la mort ». Peut-être qu'il s'en sortira, qu'il trouvera une bien-aimée qui lui convient mieux et connaîtra un avenir plus heureux! Mais cette perspective nous vient d'une approche plus moderne, au vingt et unième siècle, où nous évitons soigneusement de contempler notre propre mortalité. Le monde de Schubert était très différent. Les monarchies cherchaient partout à briser les élans démocratiques. Le roman de Goethe intitulé *Les Souffrances du jeune Werther* avait emballé toute l'Europe. La mélancolie et le suicide étaient en vogue. Et bien entendu, notre cher Franz savait que sa maladie incurable allait lui être fatale. La fusion de la poésie succincte et directe de Müller et de la fiévreuse imagination de Schubert nous hisse aux plus hauts sommets du romantisme allemand du dix-neuvième siècle.

Le cycle **Winterreise** est un véritable monument du répertoire vocal. Il constitue un défi musical que des milliers de chanteurs aguerris ont cherché à relever. Composés initialement pour voix de ténor (comme la plupart des *Lieder* de Schubert, au nombre de plus de 600), les chants sont librement transposés pour voix de baryton, généralement avec une baisse d'un ton ou d'une tierce mineure. Certaines mezzo-sopranos notables s'y sont aventurées (avec Christa Ludwig parmi les meilleures) et pourquoi pas? Jenny Lind était bien connue pour son interprétation **Die schöne Müllerin** dans les années 1850! C'est Dietrich Fischer-Dieskau qui est devenu la référence peu après la Deuxième Guerre mondiale et il a fini par produire, au fil de sa carrière, huit enregistrements commerciaux différents du cycle. Il se rendait au studio, enregistrait six chants, faisait une pause, enregistrait de nouveau les six mêmes chants et rentrait chez lui pour la journée. Aucun autre chanteur n'est si étroitement associé à Schubert et n'inspire un tel respect empreint d'admiration. Le présent enregistrement, en revanche, a été réalisé plus rapidement, en deux jours à peine, en plein cœur de l'hiver, pendant une pandémie — avec un piano moderne Steinway (en l'absence de piano de l'époque de Schubert, difficile à trouver).

« Pendant tant d'années, j'ai chanté des chansons. Quand j'essayais de chanter l'amour, cela devenait un chant de douleur. Et inversement, quand j'essayais de chanter la douleur, cela devenait un chant d'amour. » — Franz Schubert

Que faisons-nous quand nous sommes saisis d'une douleur soudaine et inexplicable? Nous mettons la main sur la partie du corps d'où émane la douleur. En composant **Winterreise**, Schubert mettait la main sur sa propre douleur et, par extension, sur la nôtre — sur la douleur dont nous souffrons inévitablement et que nous infligeons inévitablement à autrui. Quel cadeau extraordinaire il nous a fait!

— Nathaniel Watson



## 1. Good Night

As a stranger I arrived,  
As a stranger again I leave.  
May was kind to me  
With many bunches of flowers.  
The girl spoke of love,  
Her mother even of marriage –  
Now the world is bleak,  
The path covered by snow.

I cannot choose the time  
Of my departure;  
I must find my own way  
In this darkness.  
With a shadow cast by the moonlight  
As my traveling companion,  
I'll search for animal tracks  
On the white fields.

Why should I linger, waiting  
Until I am driven out?  
Let stray dogs howl  
Outside their master's house;  
Love loves to wander –  
God has made her so,  
From one to the other.  
Dear love, good night!

I will not disturb you in your dreaming,  
It would be a pity to disturb your rest;  
You shall not hear my footsteps,  
Softly, softly shut the door!  
On my way out I'll write  
“Good Night” on the gate,  
So that you may see  
That I have thought of you.

## 1. Bonne nuit

Étranger je suis arrivé,  
Étranger je repars.  
Le mois de mai m'avait bercé  
de maints bouquets de fleurs.  
La jeune fille parlait d'amour,  
La mère, même de mariage –  
Aujourd'hui le monde est si gris,  
Le chemin recouvert de neige.

De mon départ en voyage  
Je ne peux choisir le moment,  
Je dois moi-même trouver le chemin  
En cette obscurité.  
Une ombre lunaire me suit  
Comme mon compagnon,  
Et sur le blanc manteau  
Je cherche les traces d'animaux.

Pourquoi devrais-je attendre encore  
Que l'on me mette dehors ?  
Laissez les chiens fous hurler  
Devant la maison de leurs maîtres;  
L'amour aime à cheminer –  
Dieu l'a ainsi fait –  
De l'un à l'autre.  
Douce bien-aimée, bonne nuit !

En tes rêves je ne te dérangerai point,  
Ce serait dommage, en ton repos,  
Tu ne devrais pas entendre mes pas,  
Doucement, doucement, les portes sont fermées !  
En passant, j'écris seulement  
Bonne nuit sur le portail,  
Pour que tu puisses voir  
Que j'ai pensé à toi.

## 1. Gute Nacht

Fremd bin ich eingezogen,  
Fremd zieh' ich wieder aus.  
Der Mai war mir gewogen  
Mit manchem Blumenstrauß.  
Das Mädchen sprach von Liebe,  
Die Mutter gar von Eh' --  
Nun ist die Welt so trübe,  
Der Weg gehüllt in Schnee.

Ich kann zu meiner Reisen  
Nicht wählen mit der Zeit:  
Muß selbst den Weg mir weisen  
In dieser Dunkelheit.  
Es zieht ein Mondenschatten  
Als mein Gefährte mit,  
Und auf den weißen Matten  
Such' ich des Wildes Tritt.

Was soll ich länger weilen,  
Daß man mich trieb' hinaus?  
Laß irre Hunde heulen  
Vor ihres Herren Haus!  
Die Liebe liebt das Wandern,  
Gott hat sie so gemacht --  
Von einem zu dem andern,  
Fein Liebchen, gute Nacht!

Will dich im Traum nicht stören,  
Wär' schad' um deine Ruh',  
Sollst meinen Tritt nicht hören --  
Sacht, sacht die Türe zu!  
Schreib im Vorübergehen  
An's Tor dir gute Nacht,  
Damit du mögest sehen,  
An dich hab' ich gedacht.

## 2. The Weathervane

The wind plays with the weathervane  
Atop my beautiful beloved's house.  
In my delusion I thought  
It was whistling at the poor fugitive.

If he had seen it before,  
The crest above the house,  
Then he never would have looked for  
A woman's fidelity in that house.

The wind plays with hearts within  
As on the roof, but not so loudly.  
What is my suffering to them?  
Their child is a rich bride.

## 2. La girouette

Le vent jouait avec la girouette  
Sur la jolie maison de ma bien-aimée.  
Là, j'eus bien l'illusion  
Qu'elle se moquait du pauvre fugitif.

Il aurait dû d'abord remarquer  
La plaque apposée sur la maison,  
Alors il n'aurait jamais cherché à trouver  
L'image d'une femme fidèle dans la maison.

À l'intérieur le vent joue avec les cœurs  
Comme sur le toit, mais pas aussi fort.  
Pourquoi se soucieraient-ils de ma douleur ?  
Leur enfant est un riche parti.

## 3. Frozen Tears

Frozen teardrops  
fall from my cheeks:  
Can it be that, without knowing it,  
I have been weeping?

O tears, my tears,  
are you so lukewarm,  
That you turn to ice  
like cold morning dew?

Yet you spring from a source,  
my breast, so burning hot,  
As if you wanted to melt  
all of the ice of winter!

## 3. Larmes gelées

Des larmes gelées  
Tombent de mes joues  
Et m'avait-il échappé  
Que j'ai pleuré ?

Larmes, mes larmes,  
N'êtes-vous pas par trop tièdes  
Que vous vous figez en glace  
Comme la plus froide rosée du matin ?

Et pourtant vous jaillissez de la source  
De ma poitrine si ardentes et brûlantes,  
Comme si vous vouliez faire fondre  
La glace de tout l'hiver.

## 2. Die Wetterfahne

Der Wind spielt mit der Wetterfahne  
Auf meines schönen Liebchens Haus.  
Da dacht' ich schon in meinem Wahne,  
Sie pfiff' den armen Flüchtling aus.

Er hätt' es eher bemerken sollen,  
Des Hauses aufgestecktes Schild,  
So hätt' er nimmer suchen wollen  
Im Haus' ein treues Frauenbild.

Der Wind spielt drinnen mit den Herzen,  
Wie auf dem Dach, nur nicht so laut.  
Was fragen sie nach meinen Schmerzen?  
Ihr Kind ist eine reiche Braut.

## 3. Gefrorne Tränen

Gefrorne Tropfen fallen  
Von meinen Wangen ab;  
Ob es mir denn entgangen  
Daß ich geweinet hab'?

Ei Tränen, meine Tränen,  
Und seid ihr gar so lau  
Daß ihr erstarrt zu Eise,  
Wie kühler Morgentau?

Und dringt doch aus der Quelle  
Der Brust so glühend heiß,  
Als wolltet ihr zerschmelzen  
Des ganzen Winters Eis.

#### 4. Numbness

I search in the snow in vain  
For a trace of her footsteps  
When she, on my arm,  
Wandered about the green field.

I want to kiss the ground,  
Piercing the ice and snow  
With my hot tears,  
Until I see the earth below.

Where will I find a blossom?  
Where will I find green grass?  
The flowers are dead,  
The turf is so pale.

Is there then no souvenir  
To carry with me from here?  
When my pain is stilled,  
What will speak to me of her?

My heart is as if frozen,  
Her image is cold within,  
If my heart should one day thaw,  
So too would her image melt away!

#### 4. Engourdissement

En vain je cherche dans la neige  
La trace de ses pas,  
Là où souvent nous nous sommes promenés,  
En tête à tête, dans les champs.

Je veux embrasser le sol,  
Creuser la neige et la glace  
De mes larmes brûlantes  
Jusqu'à voir la terre.

Où trouverai-je un bouton de fleur,  
Où trouverai-je de l'herbe verte ?  
Les fleurs sont mortes  
La pelouse semble si terne.

Ne puis-je donc emporter avec moi  
Aucun souvenir d'ici?  
Lorsque mes douleurs se seront tuées,  
Qui alors me parlera d'elle !

Mon cœur est comme éteint,  
Et dedans, sa froide image est figée ;  
Que mon cœur à nouveau se réchauffe,  
Alors aussi l'image s'anima !

#### 5. The Linden Tree

By the fountain, near the gate,  
There stands a linden tree;  
I have dreamt in its shadows  
So many sweet dreams.

#### 5. Le tilleul

À la fontaine près du portail  
Il y a un tilleul ;  
À son ombre je fais  
Des rêves si doux et si nombreux ;

#### 4. Erstarrung

Ich such' im Schnee vergebens  
Nach ihrer Tritte Spur,  
Wo sie an meinem Arme  
Durchstrich die grüne Flur.

Ich will den Boden küssen,  
Durchdringen Eis und Schnee  
Mit meinen heißen Tränen,  
Bis ich die Erde seh'.

Wo find' ich eine Blüte,  
Wo find' ich grünes Gras?  
Die Blumen sind erstorben,  
Der Rasen sieht so blaß.

Soll denn kein Angedenken  
Ich nehmen mit von hier?  
Wenn meine Schmerzen schweigen,  
Wer sagt mir dann von ihr?

Mein Herz ist wie erfroren,  
Kalt starrt ihr Bild darin:  
Schmilzt je das Herz mir wieder,  
Fließt auch ihr Bild dahin.

#### 5. Der Lindenbaum

Am Brunnen vor dem Tore  
Da steht ein Lindenbaum:  
Ich träumt' in seinem Schatten  
So manchen süßen Traum.

I carved on its bark  
So many loving words;  
I was always drawn to it,  
Whether in joy or in sorrow.

Today, too, I had to pass it  
In the dead of night.  
And even in the darkness  
I had to close my eyes.

And its branches rustled  
As if calling to me:  
“Come here, to me, friend,  
Here you will find your peace!”

The frigid wind blew  
Straight in my face,  
My hat flew from my head,  
I did not turn back.

Now I am many hours  
Away from that spot,  
And still I hear the rustling:  
There you would have found peace!

Je grave dans son écorce  
De si nombreux mots d'amour ;  
Dans la joie, dans la peine,  
Je suis toujours attiré vers lui.

Aujourd'hui aussi je dois passer  
Devant lui, au milieu de la nuit,  
Là pourtant dans l'obscurité,  
J'ai fermé les yeux.

Et ses rameaux murmuraient,  
Comme pour m'appeler :  
Viens près de moi, compagnon,  
Ici tu trouveras ton repos !

Les vents froids soufflaient  
Droit sur mon visage ;  
Le chapeau s'envola de ma tête,  
Je ne me détournai point.

Cela fait maintenant plusieurs heures  
Que je suis éloigné de ce lieu,  
Et toujours j'entends murmurer :  
Là tu trouverais le repos.

Ich schnitt in seine Rinde  
So manches liebe Wort;  
Es zog in Freud' und Leide  
Zu ihm mich immer fort.

Ich mußt' auch heute wandern  
Vorbei in tiefer Nacht,  
Da hab' ich noch im Dunkel  
Die Augen zugemacht.

Und seine Zweige rauschten,  
Als riefen sie mir zu:  
Komm her zu mir, Geselle,  
Hier findest du deine Ruh' !

Die kalten Winde bliesen  
Mir grad' in's Angesicht,  
Der Hut flog mir vom Kopfe,  
Ich wendete mich nicht.

Nun bin ich manche Stunde  
Entfernt von jenem Ort,  
Und immer hör' ich's rauschen:  
Du fändest Ruhe dort!

## 6. Torrent

Many tears from my eyes  
Have fallen into the snow,  
Whose icy flakes thirstily drink  
My burning grief.

When the grass begins to sprout,  
A mild wind will blow there,  
And the ice will break up,  
And the snow will melt.

## 6. Torrent

De nombreuses larmes de mes yeux  
Sont tombées sur la neige ;  
Ses froids flocons absorbaient,  
Comme assoiffés, la brûlante douleur.

Lorsque les herbes voudront sortir,  
Alors soufflera un vent tiède,  
Et la glace éclatera en morceaux  
Et la molle neige fondra.

## 6. Wasserflut

Manche Trän' aus meinen Augen  
Ist gefallen in den Schnee;  
Seine kalten Flocken saugen  
Durstig ein das heiße Weh.

Wenn die Gräser sprossen wollen,  
Weht daher ein lauer Wind,  
Und das Eis zerspringt in Schollen,  
Und der weiche Schnee zerrinnt.

Snow, you know my longing;  
Tell me, to where will you run?  
Just follow my tears  
And then before long the brook will take you in.

It will take you through the town,  
In and out of the lively streets.  
When you feel my tears glow,  
That will be my beloved's house.

## 7. On the Stream

You who rushed along so merrily,  
You clear, wild stream,  
How quiet you have become,  
You offer no parting words.

With a hard, solid crust  
You have clothed yourself.  
You lie cold and motionless,  
Stretched out in the sand.

On your surface I carve  
With a sharp stone  
The name of my beloved  
And the hour and the day:

The day of our first meeting,  
The day I went away:  
Name and numbers entwined  
By a broken ring.

My heart, in this brook  
Do you recognize your own image?  
Is there, under your surface, too,  
A surging torrent?

Neige, tu connais mon désir,  
Dis-moi, où donc va ta course ?  
Suis donc seulement mes larmes,  
Le ruisseau les recueillera bientôt.

Avec lui, tu traverseras la ville,  
De par les rues animées ;  
Sens-tu mes larmes brûler d'amour,  
Là est la maison de ma bien-aimée.

## 7. Sur le fleuve

Toi qui si gaiement murmurai,  
Toi, fleuve clair et sauvage,  
Comme tu es devenu calme,  
Tu pars sans adieux.

D'une croûte plus dure, plus raide  
Tu t'es recouvert  
Tu es froid et immobile  
Enfoncé dans le sable.

À ta surface je grave  
Avec une pierre acérée  
Le nom de ma bien-aimée,  
Et l'heure et le jour :

Le jour de la première rencontre,  
Le jour de mon départ ;  
Autour du nom et des chiffres  
Se mêle un anneau anneau brisé.

Mon cœur, en ce fleuve  
Reconnais-tu ton image ?  
Sous sa croûte  
S'enfle t-il aussi tumultueusement ?

Schnee, du weißt von meinem Sehnen:  
Sag', wohin doch geht dein Lauf?  
Folge nach nur meinen Tränen,  
Nimmt dich bald das Bächlein auf.

Wirst mit ihm die Stadt durchziehen,  
Muntre Straßen ein und aus:  
Fühlst du meine Tränen glühen,  
Da ist meiner Liebsten Haus.

## 7. Auf dem Flusse

Der du so lustig rauschtest,  
Du heller, wilder Fluß,  
Wie still bist du geworden,  
Giebst keinen Scheidegruß.

Mit harter, starrer Rinde  
Hast du dich überdeckt,  
Liegst kalt und unbeweglich  
Im Sande ausgestreckt.

In deine Decke grab' ich  
Mit einem spitzen Stein  
Den Namen meiner Liebsten  
Und Stund' und Tag hinein:

Den Tag des ersten Grußes,  
Den Tag, an dem ich ging,  
Um Nam' und Zahlen windet  
Sich ein zerbrochner Ring.

Mein Herz, in diesem Bache  
Erkennst du nun dein Bild?  
Ob's unter seiner Rinde  
Wohl auch so reißend schwilzt?

## 8. Backward Glance

A fire burns under the soles of my feet,  
Though I walk on ice and snow;  
Yet I'll not pause for a breath  
Until the towers are out of sight.

I have stumbled on every stone,  
So hastily did I leave the town;  
The crows threw snowballs and hailstones  
at my hat from every house.

How differently did you welcome me,  
You town of infidelity!  
At your bright windows sang  
The lark and the nightingale in competition.

The round linden trees were blooming,  
The clear streams rushed by,  
And, ah, two maiden eyes were glowing –  
Then you were done for, my friend.

When that day comes into my thoughts  
I wish to glance back once more;  
I wish I could stumble back  
And stand in silence before her house.

## 8. Regard en arrière

Cela me brûle les semelles,  
Pourtant je marche sur la glace et la neige,  
Je ne pourrai reprendre haleine,  
Tant que je verrai les tours.

J'ai trébuché sur chaque pierre,  
Tant je me presse de quitter la ville ;  
Les corbeaux jettent des boules de neige et des grêlons  
De chaque maison sur mon chapeau.

C'est tout autrement que tu m'as accueilli,  
Toi ville de l'inconstance !  
À tes brillantes fenêtres chantaient  
L'alouette et le rossignol en lutte.

Les tilleuls ronds étaient en fleurs,  
Les claires fontaines murmuraient, cristallines  
Et les yeux d'une jeune fille brillaient –  
C'en était fait de toi, compagnon !

Ce jour me revient à l'esprit,  
Je voudrais encore une fois regarder en arrière,  
Je voudrais à nouveau revenir chanceler  
En silence devant sa maison.

## 9. Will-o'-the-wisp

Into the deepest chasms  
A will-o'-the-wisp enticed me;  
How I will discover a path  
Does not concern me much.

## 9. Feu follet

Au creux le plus profond des rochers  
Un feu follet m'attire :  
La façon dont j'ai trouvé une issue  
Ne m'a pas beaucoup préoccupé :

## 8. Rückblick

Es brennt mir unter beiden Sohlen,  
Tret' ich auch schon auf Eis und Schnee.  
Ich möcht' nicht wieder Atem holen,  
Bis ich nicht mehr die Türme seh'.

Hab' mich an jeden Stein gestoßen,  
So eilt' ich zu der Stadt hinaus;  
Die Krähen warfen Bäll' und Schloßen  
Auf meinen Hut von jedem Haus.

Wie anders hast du mich empfangen,  
Du Stadt der Unbeständigkeit!  
An deinen blanken Fenstern sangen  
Die Lerch' und Nachtigall im Streit.

Die runden Lindenbäume blühten,  
Die klaren Rinnen rauschten hell,  
Und ach, zwei Mädchenaugen glühten!  
Da war's geschehn um dich, Gesell!

Kömmt mir der Tag in die Gedanken,  
Möcht' ich noch einmal rückwärts sehn,  
Möcht' ich zurücke wieder wanken,  
Vor ihrem Hause stille stehn.

## 9. Irrlicht

In die tiefsten Felsengründe  
Lockte mich ein Irrlicht hin:  
Wie ich einen Ausgang finde,  
Lieg't nicht schwer mir in dem Sinn.

I am used to going astray;  
Every path leads to one goal;  
Our joys, our woes,  
Are all a will-o'-the-wisp game!

Down the mountain stream's dry course  
I will calmly wend my way.  
Every stream finds the sea,  
Every sorrow finds its grave.

## IO. Rest

Now I first notice how weary I am  
As I lie down to rest;  
Wandering had sustained me  
As I walked a desolate road.

My feet do not ask for rest,  
It was too cold to stand still;  
My back felt no burden,  
The storm helped me blow along.

In a coal-burner's narrow hut  
I have found shelter.  
Still, my limbs cannot rest,  
So fiercely my wounds burn.

You too, my heart, in struggles and storm  
So wild and so bold,  
Only now in the quiet do you feel  
The sharp sting of the worm that lives within you!

Je suis habitué aux vagabondages,  
Tous les chemins mènent à un but :  
Nos joies, nos peines,  
Tout ça est jeu de feu follet !

Par les lits asséchés des torrents de la montagne  
Je serpente tranquillement vers le bas,  
Chaque fleuve atteindra la mer,  
Et chaque peine sa tombe.

## IO. Repos

Je vois seulement maintenant combien je suis las,  
Alors que je m'allonge pour me reposer :  
La marche m'a maintenu plein d'entrain  
Sur un chemin hostile.

Mes pieds ne réclamaient pas le repos,  
Il faisait trop froid pour s'arrêter ;  
Mon dos ne sentait pas la charge,  
La tempête me poussait en avant.

Dans une petite maison de charbonnier  
J'ai trouvé refuge ;  
Pourtant mes membres ne peuvent se détendre  
Tant brûlent leurs blessures.

Toi aussi, mon cœur, dans le combat et la tempête,  
Si sauvage et si audacieux,  
C'est seulement dans le calme que tu sens le ver  
Qui, avec une brûlante piqûre, se met à remuer.

Bin gewohnt das Irregehen,  
'S führt ja jeder Weg zum Ziel:  
Unsre Freuden, unsre Leiden,  
Alles eines Irrlichts Spiel !

Durch des Bergstroms trockne Rinnen  
Wind' ich ruhig mich hinab --  
Jeder Strom wird's Meer gewinnen,  
Jedes Leiden auch sein Grab.

## IO. Rast

Nun merk' ich erst, wie müd' ich bin,  
Da ich zur Ruh' mich lege;  
Das Wandern hielt mich munter hin  
Auf unwirtbarem Wege.

Die Füße frugen nicht nach Rast,  
Es war zu kalt zum Stehen,  
Der Rücken fühlte keine Last,  
Der Sturm half fort mich wehen.

In eines Köhlers engem Haus  
Hab' Obdach ich gefunden;  
Doch meine Glieder ruhn nicht aus:  
So brennen ihre Wunden.

Auch du, mein Herz, in Kampf und Sturm  
So wild und so verwegen,  
Fühlst in der Still' erst deinen Wurm  
Mit heißem Stich sich regen !

## II. Dream of Springtime

I dreamt of colorful flowers  
Such as bloom in May;  
I dreamt of green meadows,  
Of merry bird songs.

And when the roosters crowed,  
My eyes awoke;  
It was cold and dark,  
The ravens were shrieking on the roof.

But there on the window panes,  
Who painted those leaves?  
Do you laugh at the dreamer,  
Who saw flowers in winter?

I dreamt of requited love,  
Of a beautiful girl,  
Of hearts and of kisses,  
Of bliss and happiness.

And when the roosters crowed,  
My heart awoke.  
Now I sit here alone,  
And think about my dream.

I shut my eyes again,  
My heart still beats warmly.  
When will you leaves on the window turn green?  
When will I hold my beloved in my arms?

## II. Rêve de printemps

Je rêvais de fleurs aux mille couleurs  
Qui comme elles fleurissent si bien en mai ;  
Je rêvais de vertes prairies  
De joyeux piaillerement d'oiseaux.

Et quand le coq chanta,  
Alors mes yeux s'ouvrirent;  
Il faisait froid et sombre,  
Et les corbeaux criaient sur le toit.

Et pourtant sur les vitres de la fenêtre,  
Qui avait peint ces feuilles ?  
Vous riez bien du rêveur,  
Qui voyait des fleurs en hiver ?

Je rêvais d'amour partagé,  
D'une belle jeune fille,  
De coeurs et de baisers,  
De plaisir et de bonheur.

Et quand le coq chanta,  
Alors mon cœur s'éveilla.  
À présent je suis là, seul,  
Et je songe au rêve.

Je referme les yeux,  
Mon cœur bat encore si fort.  
Quand, feuilles, verdirez-vous à ma fenêtre ?  
Quand tiendrai-je en mes bras ma bienaimée ?

## II. Frühlingstraum

Ich träumte von bunten Blumen,  
So wie sie wohl blühen im Mai,  
Ich träumte von grünen Wiesen,  
Von lustigem Vogelgeschrei.

Und als die Hähne krähten,  
Da ward mein Auge wach;  
Da war es kalt und finster,  
Es schrieen die Raben vom Dach.

Doch an den Fensterscheiben,  
Wer mahlte die Blätter da?  
Ihr lacht wohl über den Träumer,  
Der Blumen im Winter sah?

Ich träumte von Lieb' um Liebe,  
Von einer schönen Maid,  
Von Herzen und von Küssen,  
Von Wonne und Seligkeit.

Und als die Hähne krähten,  
Da ward mein Herz wach;  
Nun sitz' ich hier alleine  
Und denke dem Traume nach.

Die Augen schließ' ich wieder,  
Noch schlägt das Herz so warm.  
Wann grünt ihr Blätter am Fenster?  
Wann halt' ich mein Liebchen im Arm?

## I2. Loneliness

As a dark cloud  
Passes through clear skies,  
When a faint breeze wafts  
Through the tops of the pine trees:

So I make my way  
With heavy steps,  
Through bright, joyful life,  
Alone and ungreeted.

Ah, the air is so calm,  
Ah, the world is so bright!  
When the tempests were raging,  
I was not so miserable.

## I2. Solitude

Alors qu'un nuage gris  
S'élève dans un ciel serein,  
Tandis que dans la cime des sapins  
Souffle une molle brise,

Je vais mon chemin  
En traînant les pieds,  
Au long d'une vie lumineuse et gaie,  
Seul et sans salutations.

Ah ! que l'air est calme !  
Ah ! que le monde est lumineux !  
Lorsque les tempêtes faisaient encore rage,  
Je n'étais pas si misérable.

## I2. Einsamkeit

Wie eine trübe Wolke  
Durch heit're Lüfte geht,  
Wenn in der Tanne Wipfel  
Ein mattes Lüftchen weht:

So zieh' ich meine Straße  
Dahin mit trägem Fuß,  
Durch helles, frohes Leben,  
Einsam und ohne Gruß.

Ach, daß die Luft so ruhig!  
Ach, daß die Welt so licht!  
Als noch die Stürme tobten,  
War ich so elend nicht.

## I3. The Post

A posthorn sounds from the street.  
What is it that makes you leap so,  
My heart?

The post brings no letter for you.  
Why do you surge, then, so wonderfully,  
My heart?

And now the post comes from the town  
Where once I had a true beloved,  
My heart!

Do you want to look out  
And ask how things are back there,  
My heart?

## I3. Le courrier

Dans la rue le cor du postillon sonne.  
Qu'as-tu à bondir si fort,  
Mon cœur ?

Le postier ne t'apporte pas de lettre.  
Pourquoi es-tu donc si bouleversé,  
Mon cœur ?

Eh oui, le postier vient de la ville  
Où j'avais une bien-aimée chérie,  
Mon cœur !

Veux-tu bien aller voir un jour  
Et demander comment ça va là-bas,  
Mon cœur !

## I3. Die Post

Von der Straße her ein Posthorn klingt.  
Was hat es, daß es so hoch aufspringt,  
Mein Herz?

Die Post bringt keinen Brief für dich:  
Was drängst du denn so wunderlich,  
Mein Herz?

Nun ja, die Post kommt aus der Stadt,  
Wo ich ein liebes Liebchen hatt',  
Mein Herz!

Willst wohl einmal hinübersehn,  
Und fragen, wie es dort mag gehn,  
Mein Herz?

#### 14. The Grey Head

The frost sprinkled a white coating  
All through my hair;  
It made me think I was already grey-haired,  
And that made me very happy.

But soon it thawed,  
Again my hair is black,  
And so I grieve to have my youth –  
How far still to the funeral bier!

From dusk to dawn  
Many a head has turned grey.  
Who would believe it? And mine has not  
In the whole course of this journey!

#### 14. La tête du vieillard

D'un voile blanc le givre  
Avait saupoudré mes cheveux ;  
Ce qui me fit penser que j'étais déjà vieux  
Et cela m'a beaucoup réjoui.

Pourtant il a bientôt fondu,  
Et j'avais à nouveau les cheveux noirs,  
Ce qui me fait redouter ma jeunesse –  
Que de chemin encore jusqu'au cercueil !

Du coucher de soleil au petit matin  
De nombreuses têtes ont blanchi.  
Qui le croirait ? Et au cours de tout ce voyage  
La mienne ne l'a pas fait !

#### 15. The Crow

A crow was with me  
From out of the town,  
Even up to this moment  
It circles above my head.

Crow, strange creature,  
Will you not forsake me?  
Do you intend, very soon,  
To take my corpse as food?

Well, it is not much farther  
That I wander with my staff in hand.  
Crow, let me see at last  
A fidelity that lasts to the grave!

#### 15. Le corbeau

Un corbeau était sorti  
De la ville avec moi  
Et aujourd'hui et à jamais,  
Il vollette autour de ma tête.

Corbeau, merveilleux animal,  
Ne m'abandonneras tu jamais ?  
Veux-tu dire que bientôt de mon corps  
Tu feras ta pâture ?

Maintenant, je ne vais plus longtemps marcher  
Avec ma canne de promeneur.  
Corbeau, permet moi de voir en toi  
Un fidèle jusqu'à la tombe !

#### 14. Der greise Kopf

Der Reif hatt' einen weißen Schein  
Mir über's Haar gestreuet.  
Da glaubt' ich schon ein Greis zu sein,  
Und hab' mich sehr gefreuet.

Doch bald ist er hinweggetaut,  
Hab' wieder schwarze Haare,  
Daß mir's vor meiner Jugend graut--  
Wie weit noch bis zur Bahre!

Vom Abendrot zum Morgenlicht  
Ward mancher Kopf zum Greise.  
Wer glaubt's? Und meiner ward es nicht  
Auf dieser ganzen Reise!

#### 15. Die Krähe

Eine Krähe war mit mir  
Aus der Stadt gezogen,  
Ist bis heute für und für  
Um mein Haupt geflogen.

Krähe, wunderliches Tier,  
Willst mich nicht verlassen?  
Meinst wohl bald als Beute hier  
Meinen Leib zu fassen?

Nun, es wird nicht weit mehr gehn  
An dem Wanderstabe.  
Krähe, laß mich endlich sehn  
Treue bis zum Grabe!

## 16. Last Hope

Here and there may a colored leaf  
Be seen on the trees.  
And often I stand before the trees  
Lost in thought.

I look for a single leaf  
On which to hang my hope;  
If the wind plays with my leaf,  
I tremble all over.

Ah! If the leaf falls to ground,  
My hope falls with it;  
And I, too, sink to the ground,  
Weeping at my hope's grave.

## 16. Dernier espoir

Sur l'arbre, par-ci par-là,  
On peut encore voir une feuille colorée,  
Et je reste souvent devant l'arbre,  
Perdu dans mes pensées.

Je regarde une seule feuille,  
Et y accroche mes espoirs ;  
Si le vent joue avec ma feuille,  
Je tremble autant que je peux trembler.

Et si la feuille vient à tomber au sol,  
L'espoir hélas m'abandonne ;  
Je tombe aussi moi-même sur le sol,  
Et pleure sur la tombe de mon espoir.

## 17. In the Village

The hounds are barking, their chains are rattling;  
Men are asleep in their beds.  
They dream of the things they do not have,  
Find refreshment in good and bad things.  
And tomorrow morning everything is vanished.  
Yet still, they have enjoyed their share,  
And hope that what remains to them  
Might still be found on their pillows.

Bark me away, you waking dogs!  
Let me not find rest in the hours of slumber!  
I am finished with all dreaming;  
Why should I linger among sleepers?

## 17. Au village

Les chiens aboient, les chaînes cliquettent ;  
Les gens ronflent en leurs lits,  
Nombre d'entre eux rêvent à ce qu'ils n'ont pas,  
Se délectent de bonnes et de mauvaises choses.  
Et dès le lendemain tout a disparu,  
Cependant ils ont savouré leur part  
Et espèrent que ce qu'ils ont laissé,  
Ils le retrouveront à nouveau sur leur oreiller.

Aboyez après moi, vous les chiens éveillés,  
Ne me laissez pas reposer en ces heures de sommeil !  
Je suis arrivé au bout de tous les rêves.  
Pourquoi m'attarder avec les dormeurs ?

## 16. Letzte Hoffnung

Hie und da ist an den Bäumen  
Manches bunte Blatt zu sehn,  
Und ich bleibe vor den Bäumen  
Oftmals in Gedanken stehn.

Schau nach dem einen Blatte,  
Hänge meine Hoffnung dran;  
Spielt der Wind mit meinem Blatte,  
Zitt' ich, was ich zittern kann.

Ach, und fällt das Blatt zu Boden,  
Fällt mit ihm die Hoffnung ab,  
Fall' ich selber mit zu Boden,  
Wein' auf meiner Hoffnung Grab.

## 17. Im Dorfe

Es bellen die Hunde, es rasseln die Ketten.  
Es schlafen die Menschen in ihren Betten,  
Träumen sich Manches, was sie nicht haben,  
Tun sich im Guten und Argen erlagen:  
Und Morgen früh ist Alles zerflossen.-  
Je nun, sie haben ihr Teil genossen,  
Und hoffen, was sie noch übrig ließen,  
Doch wieder zu finden auf ihren Kissen.

Bellt mich nur fort, ihr wachen Hunde,  
Laßt mich nicht ruhn in der Schlummerstunde!  
Ich bin zu Ende mit allen Träumen--  
Was will ich unter den Schläfern säumen?

## 18. The Stormy Morning

See how the storm has torn apart  
Heaven's grey cloak!  
Shreds of clouds flit about  
In weary strife.

And fiery red flames  
Burst forth among them:  
This is what I call a morning  
Exactly to my liking!

My heart sees its own image  
Painted in the sky  
It is nothing but winter,  
Winter, cold and savage!

## 18. Matin tempétueux

Comme la tempête a déchiré  
Les habits gris du ciel !  
Les lambeaux de nuages flottent  
Dispersés en blafarde bataille.

Et des flammes rouge feu  
S'élancent parmi eux ;  
C'est ce que j'appelle un matin  
Bien accordé à mon humeur !

Mon cœur voit dans le ciel  
La peinture de sa propre image –  
Ce n'est rien d'autre que l'hiver,  
L'hiver, froid et sauvage !

## 19. Delusion

A friendly light dances before me,  
I followed it this way and that;  
I follow it eagerly and watch its course  
As it lures the wanderer onward.  
Ah! One that is wretched as I  
Yields himself gladly to such cunning  
That portrays, beyond ice, night, and horror,  
A bright warm house.  
And inside, a loving soul.  
Ah, my only victory is in delusion!

## 19. Illusion

Une lumière danse aimablement devant moi,  
Je la suis dans tous les sens ;  
Je la suis de bon gré et vois en elle  
Ce qui séduit le promeneur.  
Ah ! celui qui est aussi misérable que moi  
Se prête volontiers à une si brillante ruse,  
Qui derrière la glace, la nuit et l'horreur  
Lui montre une claire et chaude maison.  
Avec à l'intérieur un cœur aimant.  
Mon lot, c'est seulement l'illusion !

## 18. Der stürmische Morgen

Wie hat der Sturm zerrissen  
Des Himmels graues Kleid!  
Die Wolkenfetzen flattern  
Umher im mattem Streit.

Und rote Feuerflammen  
Ziehn zwischen ihnen hin.  
Das nenn' ich einen Morgen  
So recht nach meinem Sinn!

Mein Herz sieht an dem Himmel  
Gemahlt sein eignes Bild--  
Es ist nichts als der Winter,  
Der Winter kalt und wild!

## 19. Täuschung

Ein Licht tanzt freundlich vor mir her;  
Ich folg' ihm nach die Kreuz und Quer;  
Ich folg' ihm gern, und seh's ihm an,  
Daß es verlockt den Wandersmann.  
Ach, wer wie ich so elend ist,  
Giebt gern sich hin der bunten List,  
Die hinter Eis und Nacht und Graus  
Ihm weist ein helles, warmes Haus,  
Und eine liebe Seele drin--  
Nur Täuschung ist für mich Gewinn!

## 2O. The Signpost

Why do I avoid the routes  
Which the other travelers take,  
To search out hidden paths  
Through snowy cliff tops?

I have truly done no wrong  
That I should shun mankind.  
What foolish desire  
Drives me into the wastelands?

Signposts stand along the roads,  
Signposts leading to the towns;  
And I wander on and on,  
Restlessly in search of rest.

One signpost stands before me,  
Remains fixed before my gaze.  
One road I must take,  
From which no one has ever returned.

## 2O. Poteau indicateur

Pourquoi est-ce que j'évite les chemins  
Empruntés par les autres voyageurs,  
Que je recherche des traverses cachées  
Au travers des hautes roches enneigées ?

Je n'ai pourtant rien commis  
Qui me ferait craindre les hommes,  
Quelle folle pulsion  
Me mène en ces endroits déserts ?

Les poteaux indicateurs sur les routes  
Montrent le chemin de la ville,  
Et je marche dans une certaine mesure  
Sans repos, je cherche la quiétude.

Je vois planté là un poteau,  
Immobile devant mon regard;  
Je dois suivre une route  
D'où encore personne n'est revenu.

## 21. The Inn

My path has brought me  
To a graveyard.  
Here would I lodge,  
I thought to myself.

You green death-wreaths  
Might well be the signs  
That invite the weary traveler  
Into the cool inn.

## 21. L'auberge

Mon chemin m'a amené  
Dans un cimetière ;  
Ici, je ferai une halte,  
Ai-je pensé en moi-même,

Couronnes funéraires verdies,  
Vous pourriez bien être le signe  
Invitant le promeneur fatigué  
Dans une fraîche auberge.

## 2O. Der Wegweiser

Was vermeid' ich denn die Wege,  
Wo die ander'n Wand'rer gehn,  
Suche mir versteckte Stege  
Durch verschneite Felsenhöhn?

Habe ja doch nichts begangen,  
Daß ich Menschen sollte scheun--  
Welch ein törichtes Verlangen  
Treibt mich in die Wüstenein?

Weiser stehen auf den Straßen,  
Weisen auf die Städte zu,  
Und ich wandre sonder Maßen,  
Ohne Ruh', und suche Ruh'.

Einen Weiser seh' ich stehen  
Unverrückt vor meinem Blick;  
Eine Straße muß ich gehen,  
Die noch Keiner ging zurück.

## 21. Das Wirtshaus

Auf einen Totenacker  
Hat mich mein Weg gebracht.  
Allhier will ich einkehren:  
Hab' ich bei mir gedacht.

Ihr grünen Totenkränze  
Könnt wohl die Zeichen sein,  
Die müde Wandrer laden  
In's kühle Wirtshaus ein.

But in this house  
Are all the rooms taken?  
I am weak enough to drop,  
Fatally wounded.

O unmerciful innkeeper,  
Do you turn me away?  
Then further on, further on,  
My faithful walking stick.

Mais dans cette maison,  
Toutes les chambres sont-elles occupées ?  
Je suis faible à tomber  
Par terre, et blessé à mort.

Ô impitoyable estaminet,  
pourtant tu me repousses ?  
Alors donc poursuivons,  
allons-y, ma fidèle canne !

Sind denn in diesem Hause  
Die Kammern all' besetzt?  
Bin matt zum Niedersinken,  
Bin tödlich schwer verletzt.

O unbarmherz'ge Schenke,  
Doch weisest du mich ab?  
Nun weiter denn, nur weiter,  
Mein treuer Wanderstab!

## 22. Courage

The snow flies in my face,  
I shake it off.  
When my heart cries out in my breast,  
I sing brightly and cheerfully.

I do not hear what it says,  
I have no ears,  
I do not feel what it laments,  
Lamenting is for fools.

Merrily stride into the world  
Against all wind and weather!  
If there is no God on earth,  
We are gods ourselves!

## 22. Courage

La neige me vole au visage  
Je me secoue et elle tombe.  
Quand en ma poitrine mon cœur parle,  
Je chante, allègre et gai.

Je n'écoute pas ce qu'il dit,  
Je n'ai pas d'oreilles ;  
Je ne sens pas ce dont il se plaint,  
Les plaintes sont pour les fous.

Entrez joyeusement dans le monde  
Contre vents et marées !  
S'il n'y a pas de dieu sur terre.  
Nous sommes nous-mêmes les dieux !

## 22. Mut

Fliegt der Schnee mir in's Gesicht,  
Schüttl' ich ihn herunter.  
Wenn mein Herz im Busen spricht,  
Sing' ich hell und munter.

Höre nicht, was es mir sagt,  
Habe keine Ohren.  
Fühle nicht, was es mir klagt,  
Klagen ist für Toren.

Lustig in die Welt hinein  
Gegen Wind und Wetter!  
Will kein Gott auf Erden sein,  
Sind wir selber Götter.

## 23. The Phantom Suns

I saw three suns in the sky,  
I stared at them long and hard;  
And they, too, stood staring  
As if unwilling to leave me.  
Ah, but you are not my suns!  
Stare at others in the face, then:

## 23. La parhélie

Je vis trois soleils dans le ciel,  
Je les ai longuement et attentivement regardés ;  
Et eux aussi étaient là si immobiles,  
Comme s'ils ne pouvaient se détacher de moi.  
Ah, vous n'êtes pas mes soleils !  
Regardez-en un autre dans les yeux !

## 23. Die Nebensonnen

Drei Sonnen sah' ich am Himmel stehn,  
Hab' lang' und fest sie angesehn;  
Und sie auch standen da so stier,  
Als wollten sie nicht weg von mir.  
Ach, meine Sonnen seid ihr nicht!  
Schaut Ander'n doch in's Angesicht!

Until recently I, too, had three;  
Now the best two are gone.  
But let the third one go, too!  
In the darkness I will fare better.

#### 24. The Hurdy-Gurdy Man

There, behind the village,  
Stands a hurdy-gurdy man,  
And with numb fingers  
He plays the best he can.

Barefoot on the ice,  
He staggers back and forth,  
And his little plate  
Remains ever empty.

No one wants to hear him,  
No one looks at him,  
And the hounds snarl  
At the old man.

And he lets it all go by,  
Everything as it will,  
He plays, and his hurdy-gurdy  
Is never still.

Strange old man,  
Shall I go with you?  
Will you play your hurdy-gurdy  
To my songs?

Oui, récemment j'en avais aussi trois ;  
Maintenant les deux meilleurs sont tombés.  
Que seulement le troisième les suive !  
Et je serai mieux dans le noir.

#### 24. Le joueur de vielle

Sur les hauteurs derrière le village  
Il y a un joueur de vielle  
Et de ses doigts transis  
Il en tire ce qu'il peut.

Pieds nus sur la neige,  
Il se balance d'un pied sur l'autre  
Et sa petite sébile  
Reste toujours vide.

Personne n'a envie de l'écouter,  
Personne ne le regarde,  
Et les chiens grognent  
Autour du vieil homme.

Et il laisse faire,  
Indifférent à tout  
Il tourne la manivelle, et sa vielle  
En ses mains n'est jamais muette.

Merveilleux vieil homme,  
Devrais-je partir avec toi ?  
Veux-tu pour mes chants  
Tourner ta vielle ?

Ja, neulich hatt' ich auch wohl drei:  
Nun sind hinab die besten zwei.  
Ging' nur die dritt' erst hinterdrein!  
Im Dunkeln wird mir wohler sein.

#### 24. Der Leiermann

Drüben hinter'm Dorfe  
Steht ein Leiermann,  
Und mit starren Fingern  
Dreht er was er kann.

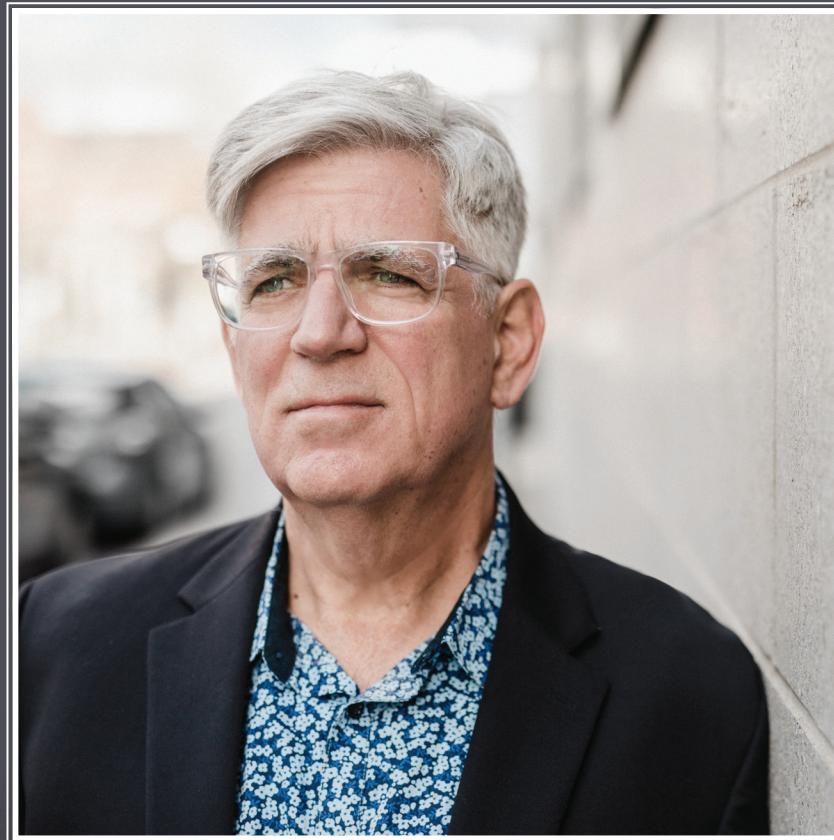
Barfuß auf dem Eise  
Wankt er hin und her;  
Und sein kleiner Teller  
Bleibt ihm immer leer.

Keiner mag ihn hören,  
Keiner sieht ihn an;  
Und die Hunde knurren  
Um den alten Mann.

Und er lässt es gehen  
Alles, wie es will,  
Dreht, und seine Leier  
Steht ihm nimmer still.

Wunderlicher Alter,  
Soll ich mit dir gehn?  
Willst zu meinen Liedern  
Deine Leier drehn?

Photo: Brent Calis



Nathaniel Watson

Photo: Pierre-Etienne Bergeron



Michael McMahon



# CREDITS/ PERSONNEL

## Nathaniel Watson

Baritone  
*Baryton*

## Michael McMahon

Piano

## Jeremy VanSlyke

Executive Producer  
*Producteur exécutif*

## Robert Rowat

Recording Producer  
*Producteur de l'enregistrement*

## Stratsimir Dimitrov

Recording Engineer  
*Ingénieur du son*

## Kristan Toczko

Art Director and  
Graphic Design  
*Directrice artistique et graphisme*

## Trevor Lowe

Texture Photographer  
*Photographe des textures*

## Dee Silkie

Texture Design  
*Conceptrice des textures*

## Rose Cameron

Text Layout  
*Mise en page du texte*

## Jill Rafuse

Copy Editor  
*Révision*

## Pierre Igot (notes)

Translation  
*Traduction*

**Salle Bourgie, Musée des beaux arts, Montreal**

**January 16-17, 2021**  
**16-17 janvier 2021**

Recording Sessions  
*Sessions d'enregistrement*

Special thanks to / Remerciements particuliers à :

Susan Youens, Michiel Schrey, Herbert Burtis, Robert Rowat



This project has been made possible in part by  
the Government of Canada. Ce projet a été  
rendu possible en partie grâce au  
gouvernement du Canada.



We acknowledge that Leaf Music's work spans many Territories and Treaty areas and that our office is located in Mi'kma'ki, the ancestral and unceded territory of the Mi'kmaq People.

*Nous tenons à souligner que le travail de Leaf Music traverse plusieurs territoires et zones de traités. Notre siège social est situé en Mi'kma'ki, le territoire ancestral non cédé du peuple micmac.*



© 2022 Leaf Music ULC, 201-5531 Young Street, Halifax, Nova Scotia, Canada.  
All rights reserved. Unauthorized copying, hiring, lending, public performance,  
and broadcasting of this recording prohibited.

# Franz Schubert Winterreise

Nathaniel Watson, baritone  
Michael McMahon, piano

1	<b>Gute Nacht</b> (Good Night)	13	<b>Die Post</b> (The Post)
2	<b>Die Wetterfahne</b> (The Weathervane)	14	<b>Der greise Kopf</b> (The Grey Head)
3	<b>Gefrorne Tränen</b> (Frozen Tears)	15	<b>Die Krähe</b> (The Crow)
4	<b>Erstarrung</b> (Numbness)	16	<b>Letzte Hoffnung</b> (Last Hope)
5	<b>Der Lindenbaum</b> (The Linden Tree)	17	<b>Im Dorfe</b> (In the Village)
6	<b>Wasserflut</b> (Torrent)	18	<b>Der stürmische Morgen</b> (The Stormy Morning)
7	<b>Auf dem Flusse</b> (On the Stream)	19	<b>Täuschung</b> (Delusion)
8	<b>Rückblick</b> (Backward Glance)	20	<b>Der Wegweiser</b> (The Signpost)
9	<b>Irrlicht</b> (Will-o'-the-wisp)	21	<b>Das Wirtshaus</b> (The Inn)
10	<b>Rast</b> (Rest)	22	<b>Mut</b> (Courage)
11	<b>Frühlingstraum</b> (A Dream of Springtime)	23	<b>Die Nebensonnen</b> (The Phantom Sun)
12	<b>Einsamkeit</b> (Loneliness)	24	<b>Der Leiermann</b> (The Hurdy-Gurdy Man)